

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse,  
la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel  
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (X<sup>e</sup>)

# Dansons !

2<sup>e</sup> ANNÉE — N° 31

5 JUIN 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



Miss MAJORIE MOSS et GEORGES FONTANA  
qui triomphent chaque soir aux " ACACIAS "

Rédaction-Administration :  
105, Faubourg Saint-Denis, 105  
PARIS (X<sup>e</sup>)

DIRECTEUR-FONDATEUR

A. PETER'S  
PROFESSEUR DE DANSE

Tél.: BERGÈRE 56-51. Chèque postal 398-75

*Dansons!*

Revue bi-mensuelle

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Instructive - Documentaire

Tarif des Abonnements :

France et Colonies, un an. 12 fr.

Etranger, un an . . . . . 15 fr.

Pour la Publicité :

s'adresser aux bureaux du Journal.

## Miss Majorie Moss et M. Georges Fontana aux Acacias

M. Besson, le sympathique propriétaire des Acacias, ne recule devant aucun sacrifice pour conserver à son établissement la réputation qu'il mérite.

Après avoir fait de son Dancing le rendez-vous de l'Élégance, il a tenu à présenter à ses habitués des intermèdes chorégraphiques de haute valeur.

Aussi chaque soir le Tout Paris qui Danse se presse pour applaudir, ovationner même, les célèbres Etoiles du Dancing : Miss Majorie Moss et M. Georges Fontana.

Il faut avoir vu ces deux danseurs pour s'imaginer le charme qui émane de la légèreté et de l'élégance dont ils ne se départissent jamais.

Leur technique est excellente. Miss Moss a été première danseuse à l'Empire de Londres, où son talent la fit remarquer et engager dans les Ballets Russes. La Classique pour elle n'a plus de secret ; elle a su si bien harmoniser son art avec celui des danses modernes que nous lui devons un nouveau genre, une nouvelle directive de la danse.

Vainement on a cherché à les copier, les imiter ; mais toujours sans succès.

D'ailleurs il faut tout dire. Miss Moss est une élève de Mme Anna Pavlova, la célèbre Ballerine Russe.

Comment se pourrait-il qu'une si charmante artiste n'ait pas un partenaire digne d'Elle.

Les éloges de M. Fontana ne sont plus à faire : la presse a déjà célébré son talent lors de ses passages au Duc of York Theatre et au London Pavillon.

Grand, distingué, surtout très gracieux, M. Fontana est un danseur de grand mérite ; d'une élégance sûre et discrète, il faut surtout lui savoir gré de ne pas être efféminé, ce qui est bien rare dans sa carrière.

Ses jambes sont vraiment intelligentes, de toutes ses créations ressort une silhouette artistique charmante ; avec cela robuste, c'est sans effort apparent qu'il enlève de terre sa partenaire et prend avec elle des attitudes exquises aux lignes harmonieuses.

Il est vrai que Miss Moss ne doit guère peser plus qu'un joli papillon nocturne dont elle a l'éclat et la légèreté.

Depuis quatre années que ces deux artistes se sont accouplés ; que ce soit aux Casinos de Deauville ou de Cannes, à Paris au Claridge's, à Londres au Ciro's ou à l'Embassy Club ; leur passage n'a été qu'une suite de succès.

Les plus brillants engagements sont offerts à ces virtuoses du Dancing. On les réclame à Biarritz, Saint-Sébastien, au Casino de Deauville, et l'Amérique également voudrait nous les enlever. Je souhaite que ce soit le plus tard possible et que l'on ait encore le plaisir de les applaudir longtemps, et certainement je ne suis pas le seul à penser ainsi.

G. de LOYES.

## LES BELLES DANSEUSES

(Suite)

(Anecdotes sur les Danseuses célèbres  
d'autrefois, par F. Jean DESTHIEUX)

Une autre danseuse, plus rouée, agissait avec la désinvolture des fonctionnaires actuellement poursuivis pour prévarication ; Mlle Renard avait l'excuse de n'être pas fonctionnaire, bien qu'elle tint auprès d'un ministre de Louis XV les fonctions de favorite. On s'adressait à elle pour accéder auprès du Roi. Mais il fallait payer un droit de péage assez coquet pour obtenir la faveur à laquelle on prétendait.

Elle faisait aussi le commerce des lettres de cachet, quiconque voulait se débarrasser d'un fâcheux s'adressait à Mlle Renard. Un officier-général du Royaume lui versa de la sorte 50.000 francs pour recevoir une décoration à laquelle il n'avait aucun titre. Elle dépensa l'argent, mais le général ne fut pas décoré.

Après Mlle Renard, Mlle Clotilde Mafleury connut encore d'aimables bénéfices. Le prince Pinatelli prit le soin de lui meubler un hôtel et lui fit, par la suite, une rente annuelle de 100.000 francs. L'amiral Mazaredo, de la marine espagnole, lui versa un jour 400.000 francs. L'histoire ne dit pas quels services elle lui avait rendus. Mais on sait qu'un banquier français ne refusa pas de payer 100.000 francs pour assister à un seul de ses repas...

Une autre danseuse encore, Mlle Saint-Germain, eut la fantaisie de tapisser les murs de son boudoir et de sa ruelle avec des billets de banque. Cet étalage de la fortune qu'elle avait acquise n'est pas l'indice d'un goût très sûr. Il prouve que chaque époque eut ses nouveaux, voire ses *nouvelles riches*, et ne consolera pas les nouveaux pauvres.

Ce qui est étrange, c'est que les danseurs n'eurent pas moins de fortune que les danseuses. Les méchantes langues assurent que cela n'a point changé. Mais on ne cite pas d'exemple d'une carrière plus belle que celle du danseur Gaëtan Vestris. Cet homme était modeste et convenait qu'il n'y avait que trois grands hommes au monde. Il se nommait le premier, et citait après soi Voltaire et le roi de Prusse. Mais le roi de Prusse n'en était guère flatté. Gaëtan eut un fils qu'il prénomma Auguste. Dès lors, il cessa de s'admirer pour rendre hommage à la beauté du fils prodigieux dont il avait doté l'univers. Auguste fut danseur, mais il eut mauvais caractère. Il lui arriva de refuser de danser devant un public qui n'était pas de son goût. Le parterre se fâcha et cria : « A genoux ! des excuses ! » Son père survint à point pour sauver la situation, protestant que nul n'avait le droit de demander des excuses à Auguste. Le père et le fils dansèrent et furent très applaudis.

F.-JEAN DESTHIEUX.

Extrait de l'*Eloge de la Danse* (Chiberne, éditeur, 7, rue de l'Eperon.)

## M. VICTOR ROBERTY

M. Victor Roberty est un artiste de grand talent, qui a dansé sur les premières scènes de toutes les grandes capitales.

L'Amérique, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, la Russie, la Roumanie, la Grèce, le Danemark, les Indes, etc., l'accueillent et l'applaudissent tour à tour.

A Paris, nous le voyons à l'Opéra-Comique, au Châtelet et sur la scène de tous les grands music-halls, où il présente les numéros les plus sensationnels, comme le record du nombre des pirouettes, qui lui établit une réputation mondiale.

M. Victor Roberty est né à Bruxelles, le 4 février 1893. Danseur précoce, il commence l'étude de la Chorégraphie à l'âge de cinq ans moins deux mois, au Conservatoire de Bruxelles, il devient premier danseur à l'âge de sept ans !

Que dire de plus, sinon qu'il a été honoré de plusieurs souverains ?

Il a reçu une médaille d'or des mains mêmes du Roi Léopold II ; le Prince de Galles l'a appelé auprès de lui pour le féliciter particulièrement, et le Roi de Danemark lui a fait l'honneur insigne d'aller le complimenter dans sa loge d'artiste.

Tout jeune encore, M. Victor Roberty a le plus bel avenir devant lui : nous aurons encore certainement l'occasion de faire son éloge.



M. et M<sup>me</sup> Victor ROBERTY

### Le Match Jan's Roberty

Un match sérieux vient de se disputer à Tabarin entre l'Américain Jan's, qui a dansé 72 heures en Amérique, et M. Victor Roberty, qui dansait dernièrement 30 heures à Paris.

M. V. Roberty a accepté la lutte malgré la différence entre leurs performances précédentes, car l'épreuve devait être disputée sur des bases différentes.

En Amérique, on danse 20 heures et on s'arrête le temps qu'on veut : une heure ou deux par exemple. On repart ensuite, et on additionne les heures effectives de danse.

M. V. Roberty a proposé 5 minutes de repos par

heure, sans avoir le droit de s'arrêter 10 minutes par exemple, si l'on fait deux heures de suite.

Avant de vous parler de cette curieuse épreuve, permettez-moi de vous donner quelques tuyaux sur l'entraînement des adversaires.

Indiscutablement, ces sortes de matches présentent un caractère sportif : celui qui prétend danser vraiment longtemps doit être robuste et se livrer à un entraînement sérieux.

C'est ainsi qu'avant de rencontrer M. V. Roberty, M. Jan's, qui avait sans doute affaire à Trouville, est parti tranquillement là-bas à pieds : c'est le moyen le plus sûr, évidemment, d'éviter un accident sous le tunnel des Batignolles.

Qu'est-ce que vous pensez de cela ?

M. V. Roberty se promène aussi, de son côté : tout dernièrement, il est allé voir Fontainebleau dans les mêmes conditions, et le lendemain, pour voir la différence, il est parti tranquillement compter combien de mètres comporte le tour du Champ de Courses de Longchamps (en pas d'un mètre) et pour être sûr du compte, il a répété cinq fois de suite son expérience afin d'établir une moyenne.

Ces ballades ne l'empêchent pas de faire du saut à la corde chaque jour pendant une heure.

Vous doutiez-vous, cher lecteur, de l'effort énorme que fournissent ces recordmands ?

On est souvent tenté de plaisanter ces danseurs infatigables.

N'est-on pas disposé à les prendre au sérieux, devant de semblables arguments ?

Je trouve aujourd'hui que les records d'endurance sont plus sportifs qu'on ne le trouve généralement.

Pour en revenir à ce match, il eut lieu les vendredi, samedi et dimanche (25, 26 et 27 mai).

M. Jan's dut abandonner après 27 h. 55 m. de danse, atteint d'une sérieuse foulure et d'une écorchure accidentelle au pied. M. Victor Roberty ne s'arrêta qu'après 50 h. 15 m. 8 s. Il n'avait pris pour tout repos que 13 m. 8 s. non comprises dans ce total. Nos félicitations aux deux champions.

A. PETER'S.

## Le Congrès de l'Académie des Maîtres de Danse de Paris

Le Congrès de l'Académie des Maîtres de Danse de Paris a eu lieu les dimanche et lundi de la Pentecôte, dans les salons de l'Hôtel Lutétia.

Les professeurs étaient nombreux : il convient d'en féliciter Mme Lefort, qui préside avec un grand dévouement aux destinées de l'Académie.

Dès l'ouverture du Congrès, on nomma trois Commissions, dont la première fut chargée d'une étude sur la Danse chez l'Enfant ; la seconde, sur les Danses anciennes et modernes ; la dernière, sur les Créations nouvelles. Ces trois Commissions devaient le lendemain fournir un rapport sur leurs missions respectives.

Ce programme a été conçu par M. Jean Schwartz, ami tout dévoué de l'Académie des Maîtres de Danse.

La Commission chargée de la Danse chez l'Enfant a préconisé la méthode d'enseignement que voici :

Commencer par une période éducative destinée à assouplir l'enfant, puis diviser l'instruction comme suit : 1° salut et révérence ; 2° manière d'inviter et reconduire sa danseuse ; 3° étude des danses d'avant-guerre ; 4° étude des danses anciennes ; 5° étude des danses actuelles.

Cette méthode d'enseignement est évidemment excellente : la plupart des professeurs d'éducation physique l'emploient d'ailleurs, mais elle n'est pas applicable dans toutes les circonstances, bon nombre d'intéressés le savent.

A la ville, les parents ne se soucient pas toujours de faire durer des mois les cours de danse de leurs enfants. Certains trouvent inutiles la Pavane et la Gavotte ; d'autres n'acceptent pas les danses modernes qu'ils trouvent inconvenantes ou que l'Eglise leur déconseille ; d'autres, au contraire ne veulent que les danses actuelles parce qu'elles sont de mode.

Quand à la période d'assouplissement, la plupart se figurent qu'elle n'est là que pour allonger les leçons.

Le professeur est avant tout aux ordres de ses clients.

Bref, j'estime que cette méthode est celle du lycée et que le rapport de la Commission est incomplet. Ce chapitre aurait pu très bien être discuté par tout le Congrès et non par une seule Commission de cinq membres. D'autres professeurs auraient peut-être émis des idées intéressantes.

La Commission chargée des Danses modernes a émis l'avis d'établir un type pour chaque danse en en choisissant les pas les plus courants. Ces danses-types devraient être enseignées par tous et chacun conserverait la faculté d'y adjoindre d'autres pas, plus rares, plus fantaisistes.

Voici, à mon avis, d'excellent travail. Cette Commission imposé une chose nécessaire, et donne par contre une latitude assez large à chacun pour enseigner à ses élèves un joli pas qu'il a vu faire ou qu'il a composé lui-même et que ses collègues ignorent peut-être.

J'estime qu'il y a une question d'honnêteté dans cette méthode, qui ébauche l'unification des pas et permet à l'amateur de danser avec telle personne ayant appris dans un cours différent.

Je suis heureux de cette décision, car il y a deux ans, j'ai soumis ce projet à l'Union des Professeurs de Danse de France, qui l'a adopté aussitôt.

La Commission des Créations nouvelles n'a pas pris beaucoup de décisions, je crois. Elle avait, certes, la tâche la plus dure, car sur sept danses qui lui ont été présentées, une seule est nouvelle, la : « Scottish Blues ». Que dire des autres, sans froisser personne ?

Nous revoyons la « Girondella » de M. Rossi, présentée déjà l'an passé au même Congrès. Cette année, elle comporte quelques modifications à son avantage.

Ce sont ensuite la « Masourée », la « Francescas », la « Caryathis » et l'« Ariette », que Mlle H. Régnier, de l'Opéra, créa voici bientôt dix-huit mois pour tenter de rénover la Danse française. La Presse en a parlé, le Cinéma les a publiées bien avant le présent Congrès, mais le public ne les a pas adoptées. Il semble donc que leur présentation devenait inutile : elle leur fut même nuisible, car la Presse, qui a longuement critiqué les productions étrangères et réclamé des danses françaises, les a aimablement plaisantées pour cette occasion.

Elles ne sont plus de notre temps, et, comme disait l'an dernier M. A. de Fouquières dans une conférence sur la danse : « Il faut vivre avec son temps ».

Faites des danses françaises, mais ne demandez pas aux danseurs de vieillir d'une vingtaine d'années : ils ne marcheront pas !

Nous arrivons enfin à « l'Evolution », présentée comme danse nouvelle.

La surprise des assistants fut grande, cette Evolution est tout simplement le Boston tel que tous les bons danseurs le pratiquent depuis plus de deux ans, c'est-à-dire agrémenté de la Valse Hésitation et de toutes ses fantaisies.

Cette présentation, sous un nom nouveau, répandu dans le Monde entier par toute la Presse, nuit considérablement à l'enseignement futur, car les professeurs vont se trouver de ce fait partagés en deux écoles qui démontreront une même danse sous deux noms différents.

Et puis, que répondre à nos élèves qui connaissent à fond la Valse Hésitation, lorsqu'ils nous demandent de leur enseigner l'« Evolution » ?

Je ne veux pas terminer cette étude sans citer la « Scottish Blues ». Cette danse nouvelle qui se pare modestement d'un nom déjà connu, comprend des pas charmants et d'un aspect nouveau. Elle eut d'ailleurs un gros succès et M. et Mme di Francia, auteurs de cette jolie nouveauté, durent l'exécuter une seconde fois. Nous sommes heureux de les en féliciter.

Mme Lefort et M. Jean Lefort, ainsi que M. Grimm, obtinrent aussi un beau succès dans la présentation des danses actuelles, qui furent tout à fait dans la note et exécutées avec une grâce parfaite. Je citerai particulièrement le Tango et la Scottish espagnole qui furent vraiment goûtés par l'assistance.

J'avais trouvé la Samba un peu trop « dancing », mais Mme Lefort m'a justement expliqué qu'elle avait voulu montrer la vraie Samba et qu'à sa démonstration du lendemain, elle indiquerait le moyen de l'épurer. Tout est donc pour le mieux.

Que vous dirai-je pour résumer mes impressions ? J'avais infiniment goûté le Congrès de 1922, et j'estime que Mme Lefort aurait aussi bien pu en conserver l'initiative cette année.

A. PETER'S.

## Le Match César Léone-Henri Catalan

César Léone et Henri Catalan, dont nous avons eu l'occasion de causer longuement dans le précédent numéro de *Dansons!*, ont matché, le 16 mai dernier, à Luna-Park.

Le départ a été donné à 10 heures du soir, au cours d'une grande soirée de gala organisée pour la circonstance.

champions : j'ai été frappé de leur entrain, de leur bonne humeur et de leur grand esprit de camaraderie.

Par curiosité, je me suis informé de leur nourriture : bouillon avec jaune d'œuf, Porto flip, eau naturelle ou de Vichy, et côtelettes d'agneau grillées.

Tout cela en dansant, bien entendu.

Ah! ces côtelettes d'agneau déchirées à belles dents, debout, sans pain, sans assiette! M'en ont-elles rappelé des jours de souffrance.

Seulement, mon agneau, à cette époque... c'était du singe.



M. CÉSAR LEONE et M<sup>lle</sup> RENÉE TERNANT

Le chronométré officiel était M. Jules Prat, bien entendu.

César Léone est sorti vainqueur de ce tournoi en dansant 28 heures.

Catalan a dansé 21 heures.

Ces sortes d'épreuves exigent, comme nous le disons d'autre part, une constitution robuste, et il est des cas imprévus qui annulent tout effort.

Dès les premières heures, Henri Catalan a souffert des genoux, plus tard, ses chevilles enflèrent. Finalement, une douleur persistante dans l'aine l'obligea à abandonner le ring.

La fatigue n'est donc pas seule en jeu : la constitution physique entre en ligne de compte et donne un caractère quelque peu sportif, quoi qu'on en dise, aux records d'endurance.

Nous nous devons de citer les noms des charmantes danseuses qui ont apporté leur concours aux deux adversaires : leur rôle, généralement ignoré, avait la plus grande importance.

Ne leur fallait-il pas danser avec le profond souci d'une extrême légèreté?

M. César Léone avait pour partenaires : Mlles Renée Ternant, qui participe à tous ses records ; Mlles Georgette et Marcelle de Beaumont, et Mlle Rosette X....

Souvenons-nous que Mlle Georgette de Beaumont, âgée de 16 ans, vient de conquérir le titre de Champion du Monde dans la catégorie « Amateurs ».

M. Catalan avait de son côté pour partenaires : sa charmante femme, puis Mlle Gorny, Mlle Rosette Y..., et Mlle Marcelle... dite Pinpin.

J'ai pu passer quelques moments auprès des deux



M. et M<sup>lle</sup> HENRI CATALAN

## Le 3<sup>e</sup> Congrès annuel de l'Union des Professeurs de Danse de France

Il aura lieu le 17 juin aux Galeries des Champs-Élysées. Les principaux professeurs du monde entier y assisteront; les grandes associations étrangères y seront représentées.

Une étude approfondie sur la danse, depuis Henri IV jusqu'à nos jours, y sera traitée. Les danses les plus célèbres seront présentées par M. Paul Raymond, de l'Opéra et Mlle Monna-Paiva, de l'Opéra-Comique. Une aimable causerie de M<sup>e</sup> Albert Maugé enjolivera cette exhibition.

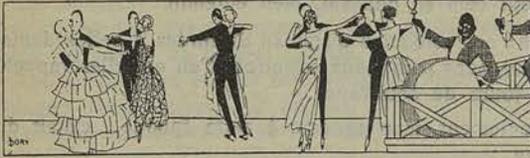
Les danses actuelles seront ensuite présentées, telles qu'elles se font aujourd'hui, puis on passera à l'examen des créations nouvelles.

Les questions professionnelles seront enfin discutées et mises au point.

Ce Congrès sera suivi d'un banquet et d'une soirée dansante réservés aux congressistes.

Étant donné que l'Union des Professeurs de Danse de France comprend parmi ses membres les professeurs les plus notoires de Paris, ce Congrès est un des événements les plus importants de la saison.

# UNE LEÇON DE DANSE



## LE TANGO

(Suite)

### Le Pas de dentelle en tournant

Ce pas se commence de la même façon que le même pas de dentelle sans tourner. Les deux premiers temps en sont identiquement les mêmes.

#### Pas du Cavalier

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche à gauche.

*Premier temps.* — Portez le pied gauche à gauche en comptant « un ».

*Deuxième temps.* — Croisez le pied droit devant le gauche en un mouvement bien allongé, et comptez « deux ».

ce pas, mais souvenez-vous que dans la pratique, vous ne devez l'exécuter qu'une seule fois, pour rester dans le ton de la mode actuelle. Pour terminer ce pas, reprenez la marche en avant, en partant du pied gauche.

Vous trouvez la description de ces mouvements dans la figure 22. Nous ne reviendrons pas sur les deux premiers temps, dont l'exécution est facile : nous attirerons seulement votre attention sur le quatrième temps, qui comprend deux mouvements dont chacun est représenté par deux flèches portant chacune le numéro 4. L'une indique le déplacement de votre pied droit, et l'autre le mouvement tournant du corps, traduit par le pivot sur la pointe du pied gauche.

#### Pas de la Dame

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit à droite.

*Premier temps.* — Portez le pied droit à droite en comptant « un ».

*Deuxième temps.* — Croisez le pied gauche devant le droit en un mouvement bien allongé, et comptez « deux ».

*Troisième temps.* — Portez une seconde fois le pied droit à droite, la pointe bien sortie, en comptant « trois », et pivotez sur cette pointe d'un demi-tour à droite.

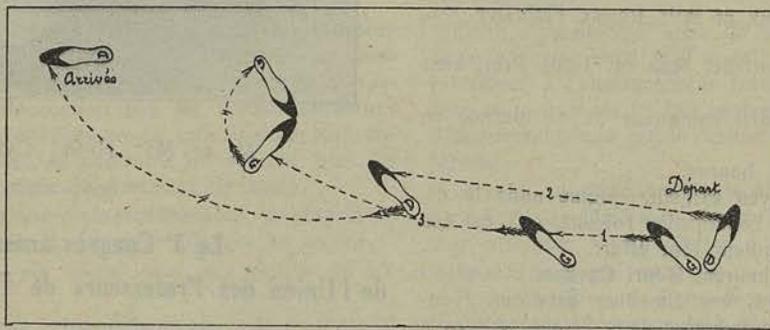


Fig. 22

*Troisième temps.* — Portez le pied gauche en avant et vers la gauche, la pointe bien rentrée, en comptant « trois », et pivotez sur cette pointe d'un demi-tour à droite.

*Quatrième temps.* — Portez le pied gauche en arrière en comptant « quatre », et tournez une seconde fois, de façon à vous retrouver face au centre de la salle, prête à partir à droite.

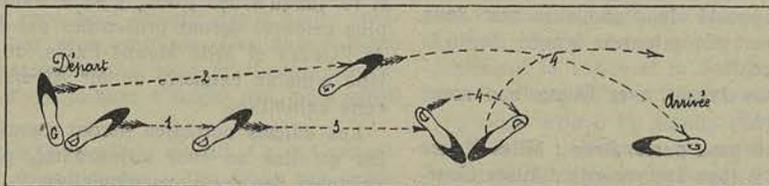


Fig. 23

*Quatrième temps.* — Portez le pied droit en avant en comptant « quatre », et tournez une seconde fois, de façon à vous retrouver face au mur, prêt à partir à gauche.

Recommencez alors les mêmes mouvements en partant à nouveau du pied droit afin de bien connaître ce pas, mais souvenez-vous que dans la pratique vous n'avez à l'exécuter qu'une seule fois.

Recommencez alors les mêmes mouvements en partant à nouveau du pied gauche, afin de bien connaître

Pour terminer ce pas, reprenez la marche en arrière en partant du pied droit.

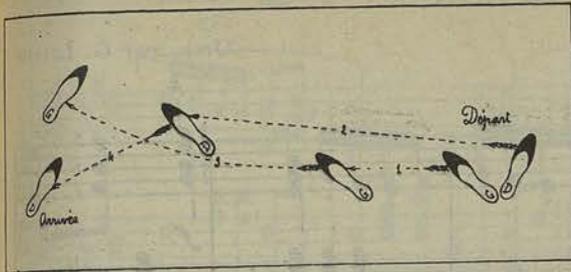


Fig. 24

Ces mouvements sont décrits dans la figure 23.

Remarquez que le quatrième temps est représenté par deux flèches portant chacune le numéro 4. L'une indique le déplacement de votre pied gauche et l'autre le mouvement tournant du corps, traduit par le pivot sur la pointe du droit.

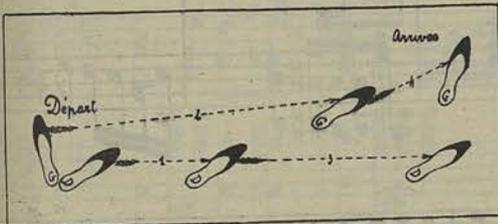


Fig. 25

## Enchaînement

Il est identique à celui du même pas de dentelle sans tourner, soit après la marche ou la marche argentine, soit après la marche argentine tournée. Cet enchaînement a été décrit dans le précédent numéro de *Dansons!*

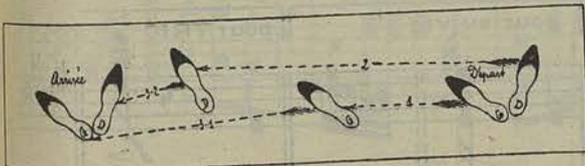


Fig. 26

Les deux pas de dentelle peuvent s'enchaîner ensemble et s'enchaîner aussi au pas chassé. Ces trois pas se commencent du même pied et dans la même direction : on passe donc de l'un à l'autre à volonté, sans le secours d'aucun mouvement intermédiaire.

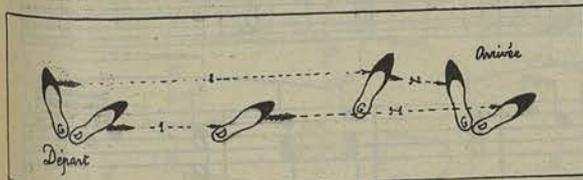


Fig. 27

Afin que vous puissiez vous exercer dans ce sens, nous vous donnons le croquis du pas de dentelle sans tourner : figure 24 pour le cavalier, figure 25 pour la dame, et celui du pas chassé : figure 26 pour le cavalier, figure 27 pour la dame.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée.)

## Un joli Pas de Blues

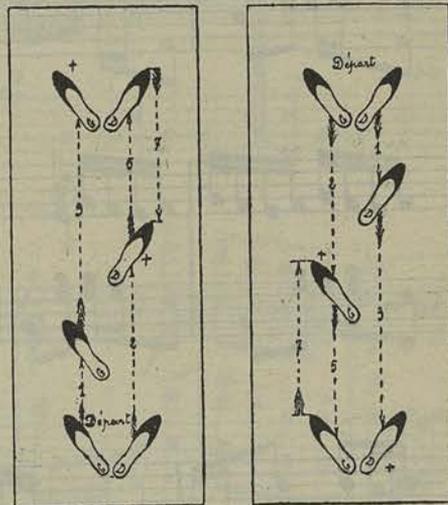
par Henri CATALAN (Champion 1923)

J'aurais pu annoncer un joli pas de Blues ou de Shimmy, car il se fait aussi agréablement dans chacune de ces deux danses.

Notons d'ailleurs que la Danse évolue encore à l'heure actuelle, et que les pas pondérés du Blues tendent vers une émancipation vaguement « shymmique ».

Au dancing, d'autre part, la musique, assagie pour l'une, manque encore de calme pour l'autre, de sorte qu'un mariage entre ces deux danses semble probable.

Dans la marche en arrière, je place trois pas courus en partant du pied droit, dont j'ai soin de faire les deux premiers petits, et le dernier grand : ceci occupe une mesure (flèches 1, 2, 3 du croquis).



Pas de la Dame Pas du Cavalier

Je m'arrête sur le quatrième temps et opère un changement de pied dans les conditions suivantes :

*Cinquième temps.* — Assembler le gauche au droit.

*Sixième temps.* — Reporter le poids du corps sur le droit.

*Septième temps.* — Un grand pas du gauche en avant.

*Huitième temps.* — Arrêt.

Je reprends alors ma marche en avant.

Sur le dessin qui accompagne mes explications, vous remarquez que le pied gauche revient, au septième temps, à l'emplacement exact qu'il occupait avant. Les deux croix indiquent les emplacements lorsque le pas est terminé.

La dame fait les mouvements correspondants sans en reprendre l'explication pour elle, j'en donne la gravure qui correspond à celle du cavalier, et pour laquelle elle devra faire les mêmes remarques.

Dans ma prochaine causerie, je décrirai mon pas préféré de Tango.

HENRI CATALAN.

# TELLO MIO!

TANGO MILONGA

C. CARPENTIERI et E. SMET

Orch. par G. Lorette

The musical score is arranged in five systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The first system begins with a piano (*p*) dynamic and includes a section marked with a double bar line and a repeat sign. The second system features a triplet of eighth notes in the vocal line. The third system continues the piano accompaniment with various rhythmic patterns. The fourth system includes a section labeled "pour suivre" and another labeled "pour TRIO", with a "FIN" marking in the piano part. The fifth system is a vocal line starting with the word "von" and a piano (*p*) dynamic, followed by a section marked "8<sup>a</sup>". The piano accompaniment for this system is marked "p dolce".

8<sup>a</sup>  
*mf*

8<sup>a</sup> 1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup>

*D.C.* §  
puio TRIO

vong<sup>a</sup>

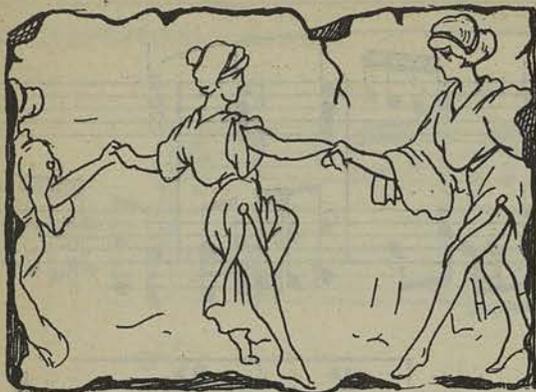
*f* *p subito* *f* *p*

8<sup>a</sup>

*f* *p*

1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup>

*mf* *D.C.* §



## DANSONS! sur scène

### La Fête des Fleurs à Rennes

Spectacle merveilleux où le goût et l'élégance n'ont d'égaux qu'une parfaite organisation.

Un défilé de chars fleuris, de quadrilles de bicyclettes, d'enfants délicieusement costumés, le tout d'une harmonie digne des fêtes de Cannes ou de Nice, forment à la Reine Rennaise et à ses demoiselles d'honneur un cadre fleuri.

Une foule compacte et joyeuse se presse sur le passage du cortège et lui font une longue haie mouvante jusqu'à l'entrée du Stade où doit se faire l'apothéose grandiose d'une fête si bien organisée.

Des milliers de spectateurs sont massés dans cet immense stade pour applaudir la reconstitution antique d'une Orgie Romaine sous Néron.

Néron fait une majestueuse entrée, suivi de toute sa cour et des hauts dignitaires.

Alors, la fête commence, ce sont d'abord des courses de chars romains, menées très adroitement et avec beaucoup de brio, puis ce sont des réjouissances diverses, des danses, combat de gladiateurs, lutte d'athlètes, combat de boxe, acrobates et trapézistes se distinguant, etc., etc.

La Danse occupe une grande partie du programme ; elle a été confiée à une célèbre artiste, Mme Romana, et à son Ecole de Danses.

Mme Romana a déjà rencontré beaucoup de succès auprès des Parisiens et dans diverses tournées en France et à l'étranger, celui qu'elle a remporté à Rennes s'y ajoute dignement.

Le talent de cette danseuse est original, elle caractérise ses danses de mouvements qui lui sont personnels ; elle écrit et réalise ses scénarios avec un art qui met en valeur la beauté plastique et la danse classique.

Romana remporte un gros succès dans ses interprétations personnelles : « La Danse du feu », « Lakmé », « le Moment musical », « Danse guerrière », « Humoresque », puis, avec ses élèves : jeunes gens, jeunes filles et enfants dans « le Printemps », « les Poupées », « Valsette », « Bois des Nymphes », « Divertissement », « Danse paysanne », « Jour des Morts » et enfin la « Bacchanale », elle classe son école parmi les meilleures.

Tous ces jeunes artistes sont gracieux, élégants et dansent avec beaucoup d'ensemble,

Le public Rennois a beaucoup apprécié l'effort artistique de Mme Romana, dont les mouvements et idées sont neuves et b'en exécutées.

Bravo, Mme Romana, vous nous avez charmés par l'harmonieuse originalité de votre chorégraphie ; une grande part du succès vous revient et bientôt, je l'espère, à votre retour d'Espagne et de Suisse, vous reparaitrez sur une scène parisienne.

### La Revue de « Rip » au Vaudeville

Ce n'est plus la super-revue avec tout son faste et sa magnificence ; ses décors et ses costumes somptueux ! C'est une Revue comme on avait perdue l'habitude d'en voir ; une vraie Revue où l'esprit parisien pétille tel le champagne dans la coupe, où les scènes spirituelles, tour à tour : gaies, critiques ou satyriques sont coupées par de bruyants applaudissements.

Ce sont les fines chanteuses Marguerite Deval et Th. Dorny, la charmante divette Gaby Montbreuses ; Signoret, dont l'éloge n'est plus à faire, détaille ses couplets avec art et caricature un Offenbach innénarrable. Morton, un agréable compère et Vilbert, le célèbre et hilarant comique pour lesquels la verve intarissable de Rip a conçu des sketches très heureux.

Les grandes Danseurs R. Quinault et Miss Iriss Rowe ont su se tailler une jolie part du succès.

Dans le tableau de la reconstitution du vaisseau pirate, sur le pont duquel non seulement nous admirons leur virtuosité chorégraphique mais aussi leur qualité de mimes, Miss Rowe m'a plus particulièrement surpris : avec son petit visage si rieur, elle exprime avec justesse l'effroi, l'horreur et la douleur.

De la « Maison des Poupées » le sujet n'est pas absolument neuf, c'est une réédition de « la Poupée d'Arlequin », ballet auquel on a donné une mise en scène plus importante ; mais c'est avec un réel plaisir que nous le revoyons ainsi transformé.

Un atelier où se trouvent accumulés de nombreux coussins sur lesquels se prélassent d'exquises poupées modernes. Mlle Suzanne Raymond (la Poupée Rose) du charme de sa voix réveille ce petit monde qui bien vite s'agite et se met à danser, cherchant les faveurs d'Arlequin qui les enlace pour les repousser aussitôt qu'il aperçoit la Poupée Bleue (Miss I. Rowe). La danse alors s'anime et nous assistons à un duo délicieux.

L'harmonie de ces deux artistes est tout un poème. Une constante homogénéité donne à leurs mouvements une rare élégance.

Cette volumineuse chevelure de laine rouge, un savant maquillage, donne à la Poupée Bleue le petit air drôlatique et amusant des poupées anglaises. Un corps de caoutchouc dont elle fait ce qu'elle veut permet à Miss Rowe de s'accroupir sur elle-même tel un chiffon soyeux ou un joujou brisé que vainement on essaie de remettre sur ses pieds.

Arlequin semble timide et naïf à souhait, ses gestes d'abord saccadés donnent bien l'illusion d'un pantin.

Mais bien vite il redeviennent les excellents danseurs que nous connaissons ; et, gracieux enlèvements, belles attitudes, entrechats et temps sur la pointe nous font regretter le charme de cette jolie vision qui trop tôt s'efface,

## A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Etranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

- Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
- Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
- La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
- La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).
- Le blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
- Le numéro 12 contient en outre les théories du passetto, du houli et du criss-cross quadrille.

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.

A partir du numéro 26, le tango (cette description se poursuit actuellement).

## 1<sup>re</sup> Année de Dansons!

### TOME I.

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, couverture artistique, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs :

*Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross Quadrille (Quadrille des danses modernes).*

Envoi franco :

France : 9 francs

Etranger : 11 fr. 25

### TOME II.

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, couverture artistique, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagné de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco :

France : 3 francs

Etranger : 3 fr. 75

### LES DEUX VOLUMES

France : 12 francs

Etranger : 15 francs

### Collection unique

## Les Meilleures Musiques de Danse

Nos lecteurs nous prient souvent de les conseiller dans le choix de musiques de danse, nous avons l'avantage de signaler, à partir d'aujourd'hui, les morceaux qui sont les plus appréciés du public et que l'on applaudit dans tous les établissements de la capitale :

Paso Doble  
One-Step

El Atrevido  
Sunny South  
Marche des Liserés Verts

Tangos

Genaro  
Tello Mio  
Fredyse

Sambas

Batutas  
Samba da Noite  
Samba do Carnaval

Valses-Hésitations

Altina  
Rediviva

Scottisch Esp.

Navarra

Shimmies

Zaza  
Au Pays du Lotus d'Or

Blues

Nina Blues  
Blues Blues Blues  
The Bluest of the Blues  
Un Jour par hasard

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

LA PARISIENNE EDITION  
vous présente son **1<sup>er</sup> ALBUM**  
Contenant les **25** derniers succès de l'année



Sont parus dans la même tonalité les mêmes morceaux

LES ALBUMS :  
VIOLON SOLO : 50  
VIOLONCELLE : 2.50  
CORNEMUSE : 2.00

ALBUM PIANO 7.50

Album Catalogue 1934, 100 p. G. LORETTE, Editeur  
LA PARISIENNE EDITION  
G. LORETTE, 21 rue de Provence  
Édités ALMAN-MARQUIS  
Imprimé en France - 21, rue de Provence

Tangos

Mangia Mangia Papirusa  
Sufra  
Ciclito Mio  
Capricho

Shymmies  
et Blues

Chicago  
Ty-Tee  
Le Sheik  
Stumbling  
Some Sonny Day  
La Femme de mes Rêves  
Lalalola  
Say it with Music  
Georgia Blues  
Wabash Blues

Boston

Mello Cello

Java

La Java

One Step

C'est jeune, et ça n'sait pas  
Le Perroquet

Scottisch Espagnole La Violetterra

édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.

# “DANSONS!” ET LA MODE

## TENDANCES

### Éloge du Classique

Le changement de mode est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche. Suivre à la lettre la « Mode » est une occupation périlleuse. Aussi nos lectrices doivent plutôt se tourner vers son classicisme, vers cet art parfaitement éprouvé de se bien vêtir qui dure non point une, mais plusieurs saisons.

Alors, à quoi bon nous montrer tant de belles toilettes?

Simplement afin de mieux faciliter votre choix. Prédire ce qui se fera jusqu'en 1925 est aisé parce que des milliers d'artisans travaillent déjà, sans se rendre compte, à l'élaborer : les tisserands, brodeuses, teinturiers, jusqu'au jour où un créateur rassemblera ces éléments en un tout homogène et parfait. Prédire n'est rien, mais l'homme propose et l'acheteuse dispose. Avec le classique, la mode n'est plus éphémère.

La difficulté, c'est de trouver, stabiliser la ligne générale, la forme, la couleur qui tiendra. Or, c'est toujours vers le classique que la majorité des femmes portera son suffrage.

Classique! est et restera ce petit tailleur sobre de ligne qui rappelle les vastes ajustées des amazones de la Fronde.

Classique! cette robe du soir, ballonnée, car elle nous fait souvenir des crinolines sous Napoléon III.

Classique! ces tissus cachemire, ces taffetas, ces soies de Lyon, ces indiennes, cotons brodés et ces lainages aux impressions « coloniales » qui, ébauchées par les croisades, vont devenir comme en Angleterre, notre mode nationale : notre style colonial.

Classique! les tissus de couleur, le règne du noir a vécu. Il rappelle l'Inquisition d'Espagne, les noirs palais poudrés d'or de la Chine tragique, le deuil de nos guerres et le style munichois ; c'est la couleur morose et l'ennui qui masque souvent la négligence. Le noir amincit? Et les teintes foncées donc!

A Paris, trop de modes se contrarient, se neutralisent pour que le style s'en dégage instantanément. La saison terminée, la mode classique sort véritablement de sa chrysalide. De même l'arôme de toutes les plantes ne se fait point sentir en une serre chaude il faut pour les apprécier les isoler, attendre la maturité de la fleur, et son parfum suave se répandre dans votre logis!

P.-L. DE GIAFFERRI.



### ROBE D'APRÈS-MIDI

Le crêpe marocain s'emploie énormément cette saison. Voici, figure 1.519, une charmante robe d'après-midi en crêpe d'un ton gris à impression vives jaune et bleu.

Toute la garniture est faite de biais de reps gris uni. Le chic de cette robe réside dans la coupe et la qualité du tissu qui exclue toute broderie.

(Philippe et Gaston.)



Si vous cherchez  
UNE  
MUSIQUE DE DANSE

quelle qu'elle soit,  
vous la trouverez chez

MARCHETTI

22, Chaussée d'Antin  
PARIS

Tous les Succès

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse



## INFORMATIONS

Tout récemment, lors d'une grande fête de nuit, une exhibition chorégraphique était présentée par M. Harry Pilcer et la belle Mlle Ranah.

Ils furent très applaudis dans l'« Après-midi d'un faune » de Debussy, ce même ballet qui valut l'ouverture d'une enquête judiciaire.

Un digne magistrat parisien, qui assistait au spectacle, se dépensait en éloges sur le talent des deux danseurs : « Que de grâce, que d'élégance, ils sont merveilleux au moins c'est un spectacle sain et correct. C'est loin d'être comparable à ces nudités présentées au Palace et qui méritent des sanctions sévères. »

Il s'avance vers les deux artistes, les complimente chaleureusement ; puis, se penchant vers ce même voisin avec qui il échangeait, quelques instants plus tôt, ses réflexions, demanda le nom de ces deux danseurs : « M. Harry Pilcer et Mlle Ranah, dans un des sketches du Palace pour lequel ils ont passé en correctionnelle. »

Tête du magistrat.

On a raison de dire « qu'avant de parler il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche ».

En Amérique un professeur de danse vient de se marier d'une façon originale.

Le départ de la noce a eu lieu dans un char à bancs pour permettre à tous de danser pendant le trajet, on dansa à la mairie pendant la cérémonie, le mariage fut consacré pendant un joli fox-trot.

Nous, Français, quelle originalité allons-nous trouver pour nous faire remarquer à notre tour ?



L'Académie Chorégraphique Méditerranéenne vient d'être fondée à Marseille. Voici la composition de son bureau :

Président : M. Jimmy ; vice-président : M. Berthis ; secrétaire général : M. Cam ; trésorier : M. Brédal ; secrétaire : Mme Trahand ; conseiller : M. Mario.

Siège social : 34, allées de Meilhan.

Nous souhaitons bonne et longue vie à cette nouvelle société qui vient apporter à la danse un nouvel appui.



Nous verrons sous peu à Paris, un nouveau match d'endurance qui mettra en présence, dit-on, quatre grand champions français.

Il serait question en effet de MM. Cesar Leone, Victor Roberly, Jimmy et André, dont les performances dernières ont été signalées par toute la Presse. Ce match se disputerait à l'américaine, c'est-à-dire par équipes se relayant à leur gré. Il durerait jusqu'au finish, et les notes seraient attribuées particulièrement pour la grâce des couples.

Mais on parle aussi d'un match-revanche entre Roberly et Jan's.



# Wilmart

SOIERIES  
DE LYON

25. Pl. Vendôme

PARIS

*Crée à Paris Fabrique à Lyon  
des Soieries Haute Nouveauté  
dont le succès a été consacré  
par toutes les Élégances  
en raison de leur grande souplesse  
de l'harmonie des couleurs.*

Teleph. Louvre 31-96  
27-52  
28-30

Une visite Pl. Vendôme s'impose

Les plus bas Prix pour les  
Qualités les Meilleures



## Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

## Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CANARI, 8, Faubourg-Montmartre  
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.  
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.  
 FROLICS, 30, rue de Grammont.  
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.  
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

**IMPÉRIAL**, 59, rue Pigalle.  
 LUNA-PARK, porte Maillot.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.  
 ROMANO, rue Caumartin.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

**PALAIS POMPÉIEN**  
 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

## Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.  
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.  
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.  
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 EL GARON, 6, rue Fontaine.  
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

**IMPÉRIAL**, 59, rue Pigalle.  
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.  
 LE RAT-MORT, place Pigalle.  
 MAXIM'S, 3, rue Royale.

**NEW-MONICO**, 66, rue Pigalle  
 PIGALL'S, place Pigalle.  
 TABARY'S, 45, rue Vivienne.  
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.  
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

## Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
 LUNA-PARK, porte Maillot.

**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.  
**PALAIS POMPÉIEN**  
 58, rue Saint-Didier (samedi également).  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Au Bois

Aux établissements suivants, thé dansant, et soirée après le dîner, tous les jours.

CHATEAU DE MADRID.  
 LA CASCADE.  
 PAVILLON D'ARMENONVILLE.  
 PAVILLON ROYAL.  
 PRÉ CATELAN.

**COSTUMES MASQUES CARNIVAL PERRUQUES**  
**GRIMAGES - DÉGUISEMENTS - BARBES**  
 Bigophones, Cotillon, Articles de Fêtes.  
 Nouveau et sort de l'ordinaire.  
 ALBUM CATALOGUE ILLUSTRÉ  
 contre 0.75 à Gaité Française,  
 66, Faubourg St-Denis, PARIS - 10<sup>e</sup>



SALONS POUR SOCIÉTÉS  
 de 30, 50, 120 couverts

**TOURTEL-EST**13, Rue de Strasbourg - PARIS (X<sup>e</sup>)**JULES SABOURIN**Photographe<sup>s</sup>

Successeur de Van BOSCH, Paul BOYER et BERT

Spécialité  
 de poses de Danse

35, Boulevard des Capucines, PARIS  
 Téléphone : CENTRAL 49-49

LES MEILLEURS

**-- ORCHESTRES --**

JAZZ-BAND ou SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS  
 CASINOS, etc.  
 (Paris, Province, Etranger)

S'adresser à **J. LOZINI**, imprésario  
 9, rue Taylor, PARIS (X<sup>e</sup>) - Téléphone : NORD 38-83.



Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



## LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18<sup>e</sup>)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU — Tél.: MARCADET 22-29 — Ch. postal 475.80

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné .....

Adresse .....

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour ..... abon-  
nement de ..... Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature .....

Le ..... 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION  
ne publie que de la Musique  
qui vous charme

#### PRIX DES ABONNEMENTS

##### ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an  
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un  
exempl. grand format Piano Édi-  
tion de luxe d'un succès parisien

##### ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an  
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les  
mois un piano chant Édition de  
luxe

##### ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an  
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les  
nouvelautés qui paraîtront pour  
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

*Retenez cette adresse*

Académie de Danse

# A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

**105, Faubourg Saint-Denis — PARIS**

Le Gérant : A. PETER'S.

## L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 × 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,  
27, rue des Jeuneurs, Paris

**MARIAGES** RICHES et POUR  
:: TOUTES LES ::  
:: SITUATIONS ::

RELATIONS MONDIALES

“FAMILIA” 74, Rue de Sèvres, 74  
— PARIS (VII<sup>e</sup>) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Tous les Jeudis, soirée de Parfumerie

Samedi en soirée

Dimanche en matinée  
et en soirée

GRAND BAL, au

# PALAIS POMPEIEN

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Pendant le mois de JUIN, le PALAIS POMPEIEN sera ouvert  
les JEUDI, SAMEDI et DIMANCHE soir.

Imp. JILEK, 182, Faub.-Saint-Martin, Paris.